Saint-Luc "infos".

Charte de la Fraternité Religieuse

"Dieu, c'est Toi à qui nous nous adressons,
c'est Toi en qui nous mettons notre confiance,
c'est Toi dont nous implorons le secours,
et c'est Toi que nous supplions :
de nous accorder la force de la foi en Toi,
et la bonne conduite par la direction de tes
Prophètes et Envoyés.

Et nous te supplions, ô Dieu, de rendre chacun
d'entre nous
Fidèle à sa croyance et à sa religion,
sans l'étroitesse qui nous fait du tort à nous-mêmes,
et sans le fanatisme qui fait du tort à nos compatriotes.

Nous T'implorons, notre Seigneur,
de bénir notre fraternité religieuse,
et de faire que la sincérité soit le guide
qui nous y conduit,
la justice le but que nous y poursuivons,
et la paix le bien que nous y trouvons :

ô Vivant, ô Eternel,
ô Toi à qui sont la Gloire et l'Honneur.
Amen."

Prière Musulmane
(extraite du livre de Christian van Nispen tot Sevenaer
Chrétiens et Musulmans
Frères devant Dieu ?

N° 136 AVRIL 2004

Communauté SAINT-LUC - Diocèse de MARSEILLE - 231 rue Saint Pierre - Tél : 04 91 48 87 79

VERS PAQUES : MORT ET RESURRECTION

Nous voici dans le temps de la Passion et de la Pâque du Christ, mort et résurrection.

Quel sens cela a-t-il pour nous.? Nous occultons la mort parce qu'elle nous fait peur; nous ne voulons pas y penser.

Pourtant, la mort fait partie de la vie et chaque nouveau-né est condamné à mourir un jour. La vie de la nature nous apprend que la mort apparente de l'hiver engendre la résurrection du printemps.

Par son exemple, Jésus est venu nous dire que la mort n'est pas la fin et l'anéantissement de la vie, mais une transformation et un passage vers une vie autre.
Ses amis ne reconnaissaient pas Jésus immédiatement mais c'était bien lui et leurs yeux "s'ouvrirent".

Nous aussi, nous serons"autre" et vivrons autrement, libérés de notre cocon de chair.
La chrysalide immobile et aveugle peut-elle imaginer ce que sera sa vie de papillon volant de fleurs en fleurs à la lumière du soleil.? Et pourtant, c'est ce qui l'attend, c'est son "devenir": après l'éclosion, la chrysalide n'est plus qu'une enveloppe vide de toute vie, mais elle est devenue le papillon bien vivant et libre.

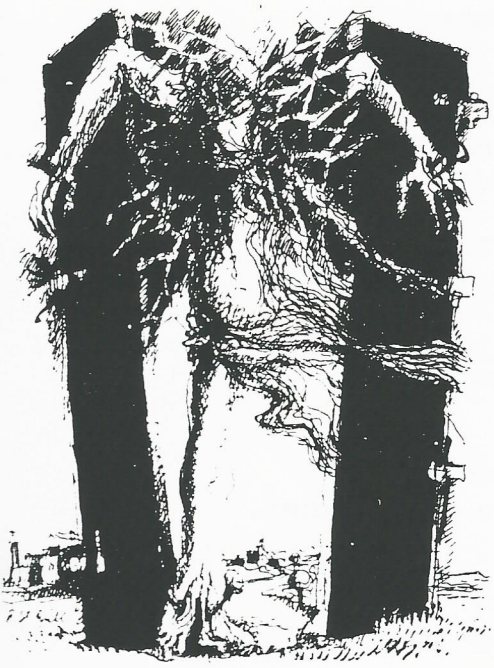
Nous sommes sur terre en gestation de notre vie à venir. Et comme la chrysalide développe en elle la vie du papillon, nous devons préparer, entretenir et développer amoureusement en nous cette vie éternelle déjà présente au coeur-même de notre vie terrestre.

Lorsque nous abandonnerons notre cocon de chair, nous connaitrons la liberté du papillon, nous vivrons au soleil de Dieu, dans son Amour infini.

Ce sera notre Pâque annoncée par celle du Seigneur.

M.Berne

FOLIE



DATES A RETENIR

Jeudi 15 Avril : A 20H30 Conseil de Communauté

Vendredi 16 Avril : Rencontre autour d'un plat de pâtes. Invité : à préciser

Dimanche 25 Avril de 10H à 12H : St-Luc Ptit Déj

Vendredi 7 Mai : Vendredi de St-Luc de 20H30 à 22H :
Mondialisation : Enjeux géopolitiques par
René Rastoin ancien élu municipal à Marseille

Jeudi 27 Mai à 20H30 Conseil de Communauté

Dimanche 30 Mai à 20H30 Conseil de Communauté

Dimanche 30 Mai de 10H à 12H : St-Luc Ptit Déj

VIE DE LA COMMUNAUTE

NOS PEINES

Le Mardi 3 Février ont eu lieu à St-Luc les obsèques de Monique Mahoux, soeur jumelle de Irène Mahoux.

Jean-Pierre Courtès, de passage à Marseille à ce moment-là, a célébré la cérémonie.

A l'aide du texte d'Evangile de Luc sur "les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés"; il a décrit Monique comme celle, qui, dans sa discrétion, avait toujours veillé et tenu sa lampe allumée dans l'attente de la venue du Seigneur.

Pour symboliser cette attente dans l'espérance; chacun d'entre nous est venu déposer sur le cercueil une veilleuse allumée.

Longtemps, dans notre esprit, nous garderons cette image des deux soeurs jumelles que seul l'appel du Seigneur vers l'une d'entre elles, pouvait séparer sur cette terre.

Toute notre affection va aujourd'hui vers Irène qui, malgré le départ de Monique, ne reste pas seule puisqu'à St-Luc notre communauté est là, avec elle, pour continuer à veiller..

Le Samedi 27 Mars, au cours de la messe à St-Luc à 18H30 pour le 5e Dimanche de Carême, **Brigitte Bibila** avec quelques membres de la Communauté Congolaise, est venue rendre hommage à son père Alphonse N'KOUTOU décédé depuis peu au Congo.

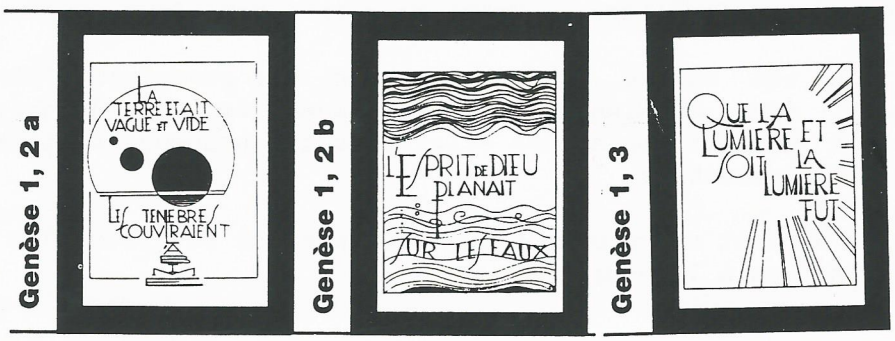
Comme le veut la coutume au Congo, le 45eme jour après le décés, est célébré le Rite de l'eau.
Le souvenir du défunt est évoqué et le prêtre, avec l'eau, bénit l'assemblée.
Ce rite est ensuite suivi de celui de l'Encens qu'on fait brûler sur l'autel : cérémonie émouvante rappelant celle des obsèques.

A la fin de la messe, un pot de l'amitié a réuni à nouveau nos deux communautés.
Nous avons partagé les pizzas, les beignets et le gingembre confectionnés par nos amis Congolais.

NOS JOIES

Nous connaissons tous Bernadette Pacaud physiquement handicapée que Jacques Vigier emmène de temps à autre à St-Luc.
Son fils Stéphane vient d'avoir une petite fille prénommée CHLOE née le 20 Janvier 2004.

Toute notre sympathie va à l'heureux papa et à la nouvelle Mamie - un rayon de soleil dans cette famille assez éprouvée par le handicap et les décés au cours des années passées.



ECHOS DE LA COMMUNAUTE

Le **Samedi 24 Janvier** la Communauté St-Luc s'est réunie à Allauch chez Lucien
Nous étions 18 à partager d'abord un repas confectionné par les soins de chacun d'entre nous ; suivi d'un échange sur la façon dont nous vivons la liturgie
Ce partage a été très enrichissant par l'apport des uns et des autres - un temps fort qui contribue à nous faire avancer pour vivre chacun plus pleinement et plus intensément notre foi.

Dans le cadre des Vendredis de St-Luc, le Vendredi 9 Janvier 2004 Régis Bertrand, à l'aide de diapositives, nous a présenté plusieurs types de crèches. Notre région est particulièrement riche dans cette diversité. Aussi, en temps voulu, je signalerai pour ceux et c elles ayant ou non participé à cette projection, les crèches un peu particulières qui se font habituellement à Marseille et un peu autour de Marseille au moment de Noël .
Ces visites à la fois culturelles et spirituelles peuvent agrémenter vos sorties en cette période de l'année où les jours sont courts et plutôt frais.

Le Vendredi 6 Février - toujours Vendredi de St-Luc, nous avons eu la joie de revoir Jean-Pierre Courtès venu nous parler de l'Egypte, de sa situation économique, de la vie quotidienne, de l'Islamisation. Tout cela me fait dire que trop souvent nous jugeons avec notre regard d'Européen, mais c'est sûrement très différent quand on essaie de s'intégrer à la population. Il nous faudrait pouvoir raisonner avec ceux qui vivent ces situations de précarité sous un pouvoir politique lié au pouvoir religieux.

Le Vendredi 5 Mars, c'est Christian Salençon Directeur de l'I.S.T.R. qui est venu nous parler de la Réconciliation sous ses aspects divers : Réconciliation avec soi-même - avec l'autre et les autres - réconciliation avec Dieu
Voici quelques réactions des personnes ayant participé à la conférence :

Cette soirée fut une bouffée d'air frais.

En effet, nous étions très loin du sacrement de pénitence tel qu'on nous l'avait enseigné. Ce mot de "confession" ou de "pénitence" nous amenait trop souvent à une culpabilité; l'examen de conscience nous orientait vers nous-mêmes et non pas vers le Seigneur de toute miséricorde.
Et la "pénitence" après la confession de nos fautes sous entendait un prix à payer.

Avec Ch. Salençon, rien de tout cela. Au contraire, c'est un geste d'adoration, d'action de grâces pour notre vie, un temps de conversation entre Dieu et nous et chacun de nous. On recrée ainsi l'unité entre Dieu et sa créature... Unité souhaitée par Jésus.

Ce fut une soirée libérante, avec une ouverture d'esprit,hélas! trop rare.! dans un langage actuel, avec les mots du quotidien, des mots tout simples mais plus éclairants que beaucoup de termes théologiques peu accessibles.

Merci de tout coeur pour cette soirée riche de libération intérieure et d'invitation à l'amour.

Minnie Berne

La surprise de cette réflexion, c'est qu'elle place la **Réconciliation** au départ et au terme (à l'horizon) de notre vie de chrétiens.
Basée sur l'appel pressant de Paul : "Je vous le demande instamment, laissez-vous réconcilier".

Avec soi-même (mais qui peut le faire ? A réfléchir !)
Avec les autres,
Avec le Seigneur.
Il ne s'agit donc pas seulement de pardon, mais avan t tout d'une réunification de la vie et du monde en harmonie avec le projet du Créateur et du Sauveur. Sauveur qui ne vient pas tellement ramasser ce qui se serait perdu dans toute cette histoire ; que libérer du poids des "valises", des héritages, des distorsions (le "jaloux des autres" ne le regarde-t-il pas de travers ?) des tensions de rivalité, de compétition qui cassent la relation aux autres.
C'est comme ça qu'on peut accueillir le Don qui nous est fait : la vie, la culture, la confiance et l'estime des parents, des autres, du Seigneur.
En reconnaissant ce qui va de travers dans ma vie, je m'accorde mieux au désir aimant du Père. Et le Christ me rejoint là où je suis en panne, et comme pour la Samaritaine, je redémarre, nous redémarrons ensemble de la source.
C'était plus qu'une réflexion théologique ou biblique. C'était une vraie méditation.

Raymond Rizzo

Saint-Paul dit : «..... Laissez-vous réconcilier avec Dieu . »
(*il faudrait donner la citation exacte*)

Merci à Christian Salenson d'insister sur cette démarche : Laissez-vous et non réconciliez-vous avec Dieu .
C'est Dieu qui est premier, son action, son amour sont premiers ! Ceci demande attention et disponibilité en nous , de notre part.

Son intervention fait écho à un texte lu que j'apprécie : «...Je reconnais humblement que je suis un homme une femme blessé(e) par le mal qui nous frappe tous de génération en génération..... Je réalise que bien des blessures restent dans l'obscurité et que seul un long travail de conversion permettra de les nommer avec justesse.
Je comprends qu'ainsi Dieu nous guide sur le chemin de la réconciliation absolue.
J'éprouve que ce pardon reçu et prodigué aujourd'hui est un pardon imparfait. Mais je comprends aussi que dans son imperfection, il laisse advenir le Royaume et ainsi l'anticipe.
Ainsi, je rends témoignage que Dieu , si je le laisse agir, est en moi plus fort que ce qui en moi est contre Lui ».
(commentaires de Maître Eckart ,par J.F.Malherbe)

Danièle Brocvielle. Mars 2004

Ch. SALENCON - "La Réconciliation" - Vendredi 5 Mars à St.Luc

Voici quelques réflexions personnelles après cette conférence.

Débarrassons-nous de ce faux dieu jupitérien, juge et policier tout-puissant, qui punit et condamne, impitoyable.
Notre Dieu attend notre réconciliation pour nous avoir auprès de Lui; Lui, il ne s'éloigne jamais de nous: c'est nous qui nous éloignons de Lui et prenons de la distance.

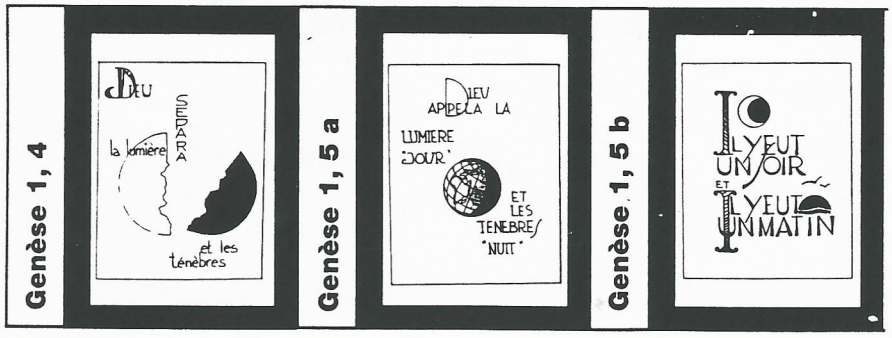
Lc.XV.18/24 Lui, il est le Père de tous les fils prodigues que nous sommes: il guette notre retour. "Comme il était encore loin, son père l'aperçut... il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers."
Le fils prodigue voulait présenter son pardon: ".. J'ai pèché envers le ciel et contre toi..." Mais "le Père lui ferme la bouche, lui fait passer l'anneau au doigt et revêtir la plus belle robe... - "il était perdu et il est retrouvé."
La voilà la réconciliation: c'est le Père qui la fait.
"Laissez-vous réconcilier" dit St.Paul. Mais il faut, comme le fils prodigue, se mettre en marche vers le Père: "je vais aller vers mon Père."

Lc.XIX.1/10 Zachée, riche et peu scrupuleux collecteur d'impots "courut en avant et monta sur un sycomore afin de voir passer Jésus. Jésus lui dit: ".. descends vite, il me faut demeurer dans ta maison."
Et Zachée dira: "si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple."
C'est la remise en ordre, la réparation du tort commis au prochain et à Dieu.
L'homme se tourne vers le Seigneur et court vers lui: le Seigneur l'accueille et c'est en Lui que se fait la réconciliation.

Lc.XXIII.42/43 Je pense au "malfaiteur crucifié auprès de Jésus" à qui il dit: "souviens-toi de moi quand tu viendras comme Roi." Et Jésus lui répond: ".. aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."
C'est dans le Seigneur que se fait cette réconciliation, simplement parce que le "bon larron" s'est tourné vers lui.

Mt.XXV.1/13 Je pense aussi à l'évangile des "Vierges sages et des Vierges folles."
Les cinq sages "entrèrent dans la salle de noce avec l'époux et l'on ferma la porte", laissant dehors les cinq "insensées". - " Je ne vous connais pas" leur dit l'époux. "
Quant à moi, je ne puis m'empécher de croire que l'Epoux est revenu plus tard sur le seuil; il a ouvert la porte, il a vu ces cinq femmes terrifiées, dans le froid et la nuit ténébreuse...
"Allons! - a-t-il dit - entrez, ma Maison est grande."

Car la miséricorde de Dieu est infinie.
Son nom est Amour.



Roger Berne

ECHOS DE LA COMMUNAUTE (Suite)

JOURNEE DE PRIERE A LA BETHELINE

Nous nous sommes retrouvés, quelques membres de la Communauté St-Luc, le Dimanche 28 Mars autour de François Xavier pour une journée de prière sous la forme Ignatienne.

Le matin, autour du texte de l'Exode chap. 3 (le Buisson Ardent), nous nous sommes divisés en 2 groupes de 9 personnes chacun pour un **"Dialogue Contemplatif"**.

Voici comment se déroule cette forme de partage.
Le texte est lu
On prend cinq minutes de réflexion, puis à tour de rôle chacun cite une phrase ou un passage ou quelques mots du texte qui l'a interpellé.
Aprés cette première phase, il y a à nouveau cinq minutes de réflexion.
Et chacun s'exprime sur l'ennoncé qui l'a marqué, sur les raisons qui ont provoqué une réaction en lui, sur l'écho de cette parole dans sa vie personnelle où dans sa relation à Dieu, où dans sa relation aux autres, sur ce que l'Esprit-Saint lui révèle par le biais de cette parole.
En troisième phase, il y a à nouveau cinq minutes de réflexion.
Et chacun prononce une prière à partir de ses réactions - prière le plus souvent de louange. Mais chaque personne garde le choix de parler ou de ne pas parler - de s'exprimer ou non.
Ce partage infiniment enrichissant nous révèle en profondeur à nous-mêmes et constitue un apport à tous les membres du groupe.

L'après-midi les textes de Saint-Marc chap. 7 puis chap. 10 puis la Genèse chap. 22 ont alimenté notre prière et notre réflexion agrémentés de l'espace de verdure,des prairies, des arbres en fleurs, de l'allée d'oliviers, des collines dans le lointain - du printemps venu embellir ce cadre magnifique de La Bètheline

Christiane Guès

Si la violence est une chaîne, alors sois le premier maillon manquant

Place aux plus jeunes !

LA PAIX

Vous laisseriez tomber vos armes
Tout le monde sècherait ses larmes
On construirait la paix
Dans le monde entier
Il n'yaurait plus de malheur
Plus de pleurs
Il y aurait juste du Bonheur
Dans tous les coeurs.
Alors, laissez tomber vos armes
Tous , séchez vos larmes
Et ensemble construisons la Paix
Dans le monde entier.

Camille Berne (11 ans)

24 Décembre 2003

CREDO BLASPHEMATOIRE

AUJOURD'HUI, COMME HIER , TROP D'INJUSTICES,
TROP DE MASSACRES D'INNOCENTS M'EMPÊCHENT
DE ME JOINDRE AUX PROCLAMATIONS LOUANGEUSES D'UNE ÉGLISE TRIOMPHANTE.

J'AFFIRME DONC QUE JE NE CROIS PAS EN TOI,

PÈRE TOUT PUISSANT .

MAIS JE CROIS EN TOI

PÈRE , TOUT AIMANT !

IMPOSSIBLE ALLIANCE QUE CELLE DE L'AMOUR
AVEC LA PUISSANCE ET LE POUVOIR.

LES EXCLUS, LES OPPRIMÉS PAR NOTRE SOCIÉTÉ INJUSTE ET HYPOCRITE,
TE REJOIGNENT

PÈRE TOUT AIMANT ,

DANS LE CHEMIN PÉRILLEUX ACCOMPLI PAR TON FILS, NOTRE FRÈRE JÉSUS,

LE CHRIST QUI S'EST FAIT HOMME
AFIN QUE NOUS DEVENIONS DES HOMMES À TON IMAGE.

MERCI DE NOUS L'AVOIR DONNÉ,

QUE LA BONNE NOUVELLE ANNONCÉE PAR LUI,
NOUS DÉRANGE SANS ARRÊT AU LIEU DE NOUS CONFORTER EN DES DOGMES ET DES CERTITUDES INFRUCTUEUSES ET SOPORIFIQUES,
DÉMOTIVANTES ET DÉMOBILISATRICES.

PUISSIONS-NOUS PERSÉVÉRER DANS L'ESPÉRANCE .

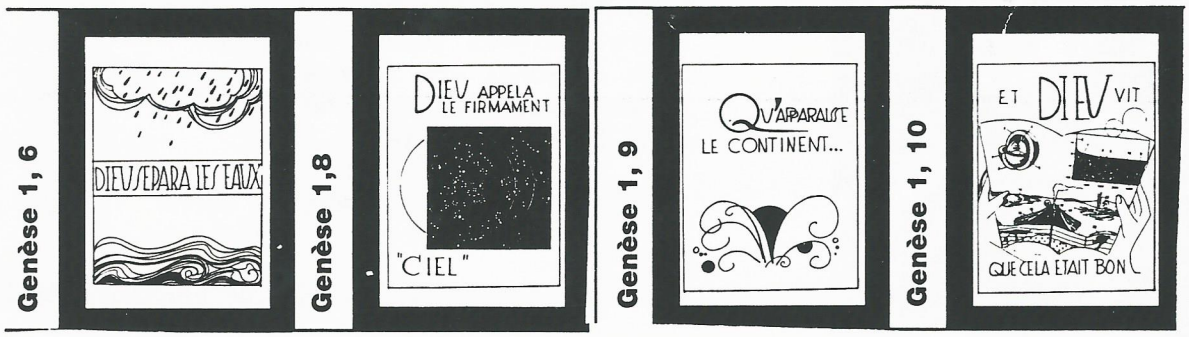
AMEN

JEAN LAMBERT FÉVRIER 2004

Commentaire!...

« L'Eglise ne donne pas une image achevée du Royaume.
C'est dans la mesure où lutte contre ses propres scléroses
qu'elle est une lumière pour le monde,
infiniment plus que par ses industries apostoliques. »
(Sullivan)

Donné à Danièle Brocvielle avec l'accord de J.Lambert



DISCIPLES EN LIBERTE

Danièle est allée passer quelques jours à Marsanne près de Montélimar , pour partager avec une trentaine de personnes de France , de Belgique et Jacques Gaillot une réflexion sur le thème « disciples en liberté » . Elle transmet quelques unes de ses notes; elle pense qu'elles intéresseront les lecteurs de Saint-Luc Infos :

« C'est un Evangile de la liberté que nous avons à vivre et non de l'obligation !

A partir de l'Evangile de Jean , chapitre 1, versets 35 à 51 : **Jésus appelle ses disciples** . Cela se réalise toujours dans un climat de rencontre. Il se fait inviter dans la demeure des autres . Il n'a pas de demeure mais il accueille.... l'autre est toujours quelqu'un pour lui .
Dans l'Evangile , Jésus appelle les personnes par leur nom , chacun est unique , est appelé avec son histoire et à son rythme ; Il appelle aussi en pleine vie .
Par Jean-Baptiste les apôtres avaient des liens entre eux , Jésus va les former à l'amitié, va les transformer bien au delà de leurs projets . « Venez et vous verrez », les verbes sont au futur, « tu verras » dit-il à Philippe **: Il ouvre un avenir** ...
L'Œuvre de Dieu n'est jamais limitée , le plus important c'est l'Avenir ...Nous sommes faits pour être avec Jésus, non pas l'imiter mais vivre de son Esprit qui nous habite . Jésus passe mais ne s'impose pas .

Quand Dieu veut rencontrer quelqu'un Il l'appelle : Voyons **Moïse** (Exode 3, 1 à 12), **Jérémie** 1, 1-12).Cela se passe en 626 avant Jésus-Christ , Jérémie est à l'âge de la maturité , il est en dépression, il repense aux textes fondateurs de sa vocation...Il se sent inapte. Jérémie exprime la force de Dieu dans sa faiblesse.
Pour nous, ne faut-il pas , de temps en temps , revenir aux moments de nos vies où nous avons senti que nous étions appelés: Moments de lumière où nous avons fait tel choix , où nous avons décidé de mener tel combat . Ne jamais remettre dans les ténèbres ce qui a été perçu dans la lumière !!!.
Un autre appel ... **Au bord du lac**: Jésus appelle les personnes à leur travail , exemple Lévi. (voir dans Marc 1, 16 à 20 et 2, 13 à 14),(Mat 4,18 -18-20)
Sur la montagne , (voir Marc 3, 13à 19) Jésus appelle Pierre, Philippe et Lévi pour être des compagnons et qu'un jour ils puissent témoigner.

Quelques réflexions à partir de ces textes:

** **L'appel de Jésus change la vie**, la bouleverse. Ce n 'est plus comme avant , Il devient quelqu'un pour nous Il nous invite à prendre le large..Partir à l'appel du Seigneur c'est toujours quitter quelque chose, peut-être quelqu'un ...*
La fidélité ne se fait pas sans rupture.
** **L'appel passe par des intermédiaires** .; des gens nous font signe...les pauvres , bien souvent . Voir sur ma route les personnes qui m'ont guidée. Ce sont des témoins qui m'ont ouvert à l'échange, à la mission ,aux pauvres*
** **L'appel nous rend appelant**: : appelés, nous devenons appelant pour les mêmes choix, les mêmes combats voir les militants pour la Paix , pour la Justice.*
Il faut se servir de tout pour être appelant ; regardons le Christ, Il est rejeté de Nazareth , Il se tourne vers d'autres villages . Lorsque l'on est rejeté , on peut aller là où d'autres ne peuvent aller.
Les obstacles sont des chemins nouveaux..!...
Dans le torrent ce sont les pierres qui font chanter l'eau !!
Les obstacles doivent faire chanter la vie !

Il n'y a pas d'exclus pour Jésus : voir son comportement avec le lépreux qui était un banni de la société de l'époque !.
*. **L'appel de Jésus ne nous permet pas de nous installer** , ce n'est jamais terminé . Je suis dans une forêt vierge, le cep à la main et je défriche mon chemin ..Cet appel nous empêche de nous replier, de nous installer , il se termine toujours par une autre mission . Nous sommes appelés pour être envoyés et tout de suite dispersés.*
Dans la vie , on ne perd jamais la Foi, mais on croit autrement .
Comment aller plus loin quand on ne voit rien ? !!! Il faut surfer sur l'événement , se laisser porter par la vague ...Les événement qui se passent dans nos vies, nous font bouger, nous prennent de plein fouet et nous font comprendre l'Evangile

Notre réponse à l'appel du Seigneur ? C'est toute notre vie qui la donnera !
Voyons dans la Bible :
* Jacob (Gn 32 ,23-30) lutte avec un dieu dont il ne connaît pas le nom.
* Moïse , un pasteur écartelé entre son Dieu et son peuple (Ex 5, 15-23)
* Élie , un passionné de Dieu (1 Roi19, 1- 8)
* Jérémie a reçu une mission pour laquelle il rechigne
* Jonas, un missionnaire dérouté par Dieu, il a une autre conception de Dieu
* Pierre portera toute sa vie cette question « m'aimes-tu? »(Jn 21, 15-19).
  C'est la pose de la première pierre !.

Notre réponse aujourd'hui *: Elle ne s'impose pas, l'Esprit Saint suscite en nous une réponse de liberté . A nous de répondre, de choisir .... La Foi ne s'impose pas !*
Cette réponse nous rend plus humain.:
Il faut se poser la question de ce que je deviens: Comment mon cœur de pierre devient cœur de chair ?.. Comment j'évolue vers plus de compréhension des autres, plus de compassion ?.Regardez le fils aîné dans l'Evangile , son désir de bien faire a étouffé son désir de vivre . Ne pas être conforme mais authentique .
Que fait de moi l'Evangile, la prière , l'Eucharistie ?
Est-ce que tout cela nous rend plus humain , remplit nos cœurs de tendresse.?
La fonction dans l'Eglise ne fait pas vivre !...
Cette réponse ne se fait pas sans risque, sans combat, sans traversée du désert.
L'épreuve permet de grandir en humanité !...C'est dans l'affrontement qu'on se révèle .
Se demander quelles sont nos tempêtes ?
Il est à noter que cette réponse ne peut se faire que dans l'émerveillement.

Disciples en liberté...Croyants en liberté : appelés par l'Evangile (voir Galates 5, 1-13) . La liberté , c'est un consentement au réel, c'est exploiter ce que nous avons reçu. C'est l'orientation profonde donnée à notre vie.
Tant qu'on a peur , on n'est pas libre, on est prisonnier.
Nous sommes tous invités à dépasser nos peurs: peur d'être soi-même, de prendre la parole, peur d'avoir des ennuis , de perdre son travail...son rang, sa situation, de déplaire (voir Ponce Pilate), peur de l'avenir , du risque, du changement, de vieillir , de la mort. Des peurs continuellement nous traversent .
D'autre part la liberté fait peur aussi ... Quel paradoxe !
Les gens libres font peur. S'éveiller à la liberté fait peur .
La liberté coûte chère ,les gens libres sont des signes de contradiction, des gens dangereux aux yeux de l'institution car ils la fragilisent .
Nous vivons d'un Evangile de la liberté et non de l'obligation .!!!

Marsanne . Septembre 2003
Danielle Brocvielle

MOIS DE MARS : RICHE MOIS POUR LES FEMMES

20/2/2004 Aux Arcenaulx

Nous avions en avant-première : Collectif 13 droits des Femmes et le Mouvement de la Paix. Invité :

Shura Domanic Bosniaque
Militante de la Paix en Croatie qui a développé ce qui s'y passe actuellement et comment elle, avec un collectif s'occupent des femmes réfugiées Serbes ou Bosniaques.

Solange Goma Congolaise
Membre du Réseau international "Femmes et changement" - nous a relaté la situation au Congo et nous a fait vivre ce qu'elle fait actuellement à Paris sur les formations de femmes.

Michel Warehavski Israélien
Président du centre d'information - alternative qui a développé la situation en Israël- le travail fait en commun avec les Palestiniens

le 6/3/2004 Théâtre Toursky

Une partie festive avec les intermittents du spectacle (femmes)
Puis un colloque sur la laïcité. Quelle chance pour les femmes !
Avec :
Catherine Marrana Fouquet historienne
Henri pena-Ruiz Philosophe, écrivain
Michèle Tribalat Sociologue

Des expositions étaient présentées dans le hall par les organisations du Collectif 13 droits des Femmes
Le colloque intéressant dans son ensemble, a malheureusement pendant la dernière heure traité du port du voile ou non - libération ou aliènation.

le 8/3/2004

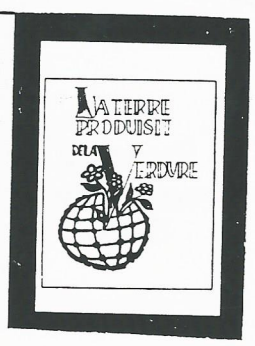
Toutes les organisations et syndicats se retrouvaient place du Général de Gaulle en direction de la Préfecture où une motion a été déposée pour le respect du droit des femmes que ce soit professionnel ou autre.
Elles ont leur place dans tous les domaines au même titre que les hommes.

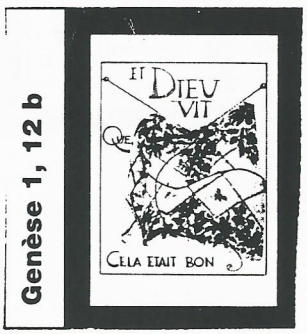
le 12/3/2004 Aux docks des Suds

Avec quelques comités d'entreprises et le Collectif 13 Droits des femmes expos, prises de paroles, côté festif
Tout était fait pour que les femmes s'expriment de 16H à 22h

Toute l'année avec des associations, partis politiques et syndicats, lecollectif 13 Droits des femmes travaille contre les discriminations sexistes, xénophobes, racistes, antisémites, sociales et économiques.
(Evreux 13 atelier 1 fait partie de ce collectif)

Renée Aillaud
(Collectif 13 Droits des Femmes
et 33 Organisations)





A toutes les tisserandes du monde

Dieu est assise et pleure,
la merveilleuse tapisserie
de la création
Qu'elle avait tissée avec tant
de joie
Est mutilée, déchirée en lambeaux, réduite en chiffons
Sa beauté saccagée par la
violence.

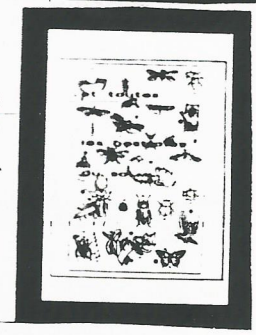
Dieu est assise en pleurant,
Mais voyez,
elle rassemble les morceaux
Pour tisser à nouveau.
Elle rassemble les lambeaux
de nos tristesses,
Les peines, les larmes, les
frustrations
Causées par la cruauté,
l'écrasement,
L'ignorance, le viol, les tueries.

Elle rassemble les chiffons
du dur travail,
Des essais de plaidoyers,
Des initiatives pour la paix,
Des protestations contre l'injustice,
Toutes ces choses qui semblent petites et faibles,
Les mots et les actions
offertes
en sacrifice,
Dans l'espérance, la foi,
l'amour.

Et voyez !
Elle retisse tout cela
Avec les fils d'or de
l'aliégresse
en une nouvelle tapisserie,
Une création encore plus
riche,
encore plus belle,
Que ne l'était l'ancienne !

Dieu est assise, tissant
Patiemment, avec persistance
Et un sourire qui rayonne
comme un arc-en-ciel
Sur son visage baigné de
larmes.

Genèse 1, 24


Genèse 1, 25 a

Et elle nous invite
Non seulement à continuer à
lui offrir
Les lambeaux et les chiffons
de notre souffrance
Et de notre travail,

Mais bien plus que cela :
à prendre place à ses côtés,
devant le métier de
l'allégresse
et à tisser avec elle
la Tapisserie de la création
nouvelle.

M. Riensiru,
Conseil Œcuménique des Églises

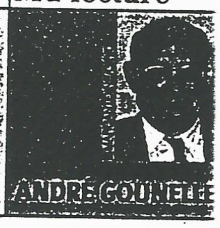
Genèse 1, 27

Genèse 1, 25 b

PAUL TILLICH

Ma lecture

Le courage de faire face



En pleine Seconde Guerre mondiale, le théologien Paul Tillich prêche sur la providence de Dieu de façon radicale.

« Providence n'est jamais allée de soi et n'ira jamais de soi. Elle exige la foi la plus puissante, la plus paradoxale, la plus risquée. Elle n'est pas la vague promesse qu'avec l'aide de Dieu, tout finira par s'arranger. Beaucoup de choses se terminent mal. Elle ne veut pas dire garder espoir en toutes circonstances. Il existe des situations désespérées. Elle n'est pas l'attente d'une époque de l'histoire et le bonheur et le bien des êtres humains prouveraient l'action de Dieu. Il n'y aura jamais de période sans malheurs.

Voici ce qu'elle est : quand la mort pleut du ciel comme elle le fait aujourd'hui, quand la cruauté s'abat sur les nations et les individus comme elle le fait aujourd'hui, quand la faim et la persécution jettent sur les routes des millions d'individus, comme c'est le cas actuellement, quand des prisons et des taudis ravagent le corps et l'âme d'êtres humains, comme c'est le cas actuellement, avoir l'assurance que rien de tout cela ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ni ne nous priver du sens ultime de notre existence.

La Providence n'est pas un planning divin où tout serait déterminé comme dans une mécanique efficace. Elle affirme que, dans chaque situation, il y a une possibilité de création et de salut que rien ne peut détruire. Elle signifie que les forces démoniaques et destructrices, en nous et dans notre univers, n'auront jamais sur nous une emprise qui ne puisse être brisée, et que le lien avec l'amour qui nous accomplit ne pourra jamais être ro »

Prédication durant la Seconde Guerre mondiale de la lettre aux Romains, 8, 38-39, extraite de *Les fondations sont ébranlées*.

Écouter Tillich nous inscrit dans une lutte contre la facilité, une résistance aux réponses trop faciles. Paul Tillich ne cesse de clamer que la théologie et la prédication chrétiennes doivent partir des questions existentielles et, de là, chercher la parole biblique qui les éclaire. Il récuse le dogmatisme qui applique aux situations que l'on vit un credo préalablement établi. Même si ce credo est vrai, il risque de ne pas nous rencontrer et de manquer d'impact. Trop souvent les Églises disent des choses justes, mais que personne n'entend ni ne comprend, parce qu'elles les expriment dans le langage, avec des argumentations et des références d'une autre époque.

Tillich préconise une démarche apologétique : écouter, faire siennes les interrogations et les angoisses de notre époque, puis chercher la parole qui permette de les affronter. Une foi vivante se confronte sans cesse avec des réalités qui la mettent en question. L'Évangile a du sens s'il nous aide à faire face à nos problèmes, et c'est en fonction de ce que nous vivons qu'il faut le lire et y trouver, non pas un e: seignement intemporel, mais u message actuel.

Selon Tillich, toute religion v de son dialogue, amical o conflictuel, avec la culture où elle se développe. Elle en tient compte, l'accepte ou la conteste ; elle répond à ses interpellations et, en retour, l'approuve ou la critique; mais elle n'en est jamais indépendante. Le christianisme naît et vit de la rencontre, du dialogue, de l'affrontement entre l'Évangile et les situations humaines.

En 1948, Tillich publie un recueil de prédications de guerre, d'où est tiré notre extrait. Le titre, *L'Ébranlement des fondements*, exprime l'expérience difficile, douloureuse, démoralisante de quantité de gens : celle d'un monde qui s'effondre. Les champs de bataille de 1914-1918, le nazisme et le communisme stalinien, les horreurs et les détresses de la Seconde Guerre mondiale, tout cela a miné les valeurs et les certitudes sur lesquelles reposait la civilisation occidentale. Il n'y a plus que des ruines : celles des villes d'Europe bombardées, celles des vies brisées, celles des -●●●

André GOUNELLE

Théologien protestant, André Gounelle a enseigné à la faculté de théologie protestante de Montpellier, et codirige avec le père Richard, de Québec, la traduction française des *Œuvres* de Tillich, dont le II e tome vient de sortir : *Paul Tillich, théologie systématique, L'Être et Dieu*, éditions du Cerf.

●●● cultures et des spiritualités en faillite. On ne sait plus à quoi se raccrocher ni vers quoi se tourner. Ce sentiment d'un monde sans repère connaît même une recrudescence avec les conflits qui se succèdent, la misère qui se développe, les menaces économiques, sanitaires et écologiques qui grandissent.

Le discours chrétien traditionnel s'effondre, lui aussi. Les propos rassurants sur la Providence qui dirige tout et veille à ce qu'il ne nous arrive aucun mal ne résistent pas à l'expérience. Ils présentent un univers harmonieux, régi par une divinité débonnaire et incontestée, alors que nous vivons dans un monde qui se déchire, se disloque et où des forces destructrices se déchaînent. La prédication et la catéchèse classiques sont en complet décalage avec la réalité (et aussi avec l'insistance du Nouveau Testament sur les puissances hostiles qui assaillent l'être humain). Qui peut prendre au sérieux cette religion qui refuse de voir la réalité et propose des consolations illusoires ?

Pour Tillich, la vie est et a toujours été un combat entre l'être et le non-être. Par non-être, il ne faut pas entendre le néant, le rien, mais des puissances négatives (il les qualifie de démoniaques), qui attaquent et tentent de détruire ce qui est. Elles revêtent quatre formes principales : celle de la maladie et de la mort qui agresse notre être biologique ; celle de la faute et de la culpabilité qui désagrège notre être moral ; celle de l'absurdité et du non-sens qui s'en prend à notre être spirituel (« spirituel » désigne ce qui a rapport au sens); celle des contraintes et aliénations liées aux mécanismes sociaux et politiques qui font de nous (ou de certains d'entre nous) des choses, des objets et non des sujets ou des personnes. Dieu est la puissance de l'être qui résiste en nous et autour de nous au non-être. Il ne nous préserve pas de ses assauts, il nous donne la force de les affronter. La Providence ne signifie pas que tout ce qui arrive est voulu, envoyé, régenté par Dieu (selon une fausse conception de la toute-puissance divine), mais que Dieu se bat pour nous, en nous, avec nous contre les forces destructrices, et qu'elles ne l'emporteront pas. Nous ne sommes pas protégés des malheurs du monde, mais rien ne peut nous séparer de l'amour qu'il nous a manifesté en Christ. Autrement dit, on peut détruire notre vie, mais pas le sens de notre vie. Dieu n'est pas une assurance tout risque contre le malheur, il est la source du courage qui dit quand même oui à la vie et au bien alors que la mort et le mal nous submergent. Paradoxe et risque : croire en la Providence non pas parce que les choses iraient bien mais bien qu'elles vont mal. La foi est le courage d'être que Dieu met en nous malgré tout. ●

PAUL TILLICH, LA LUTTE CONTRE LA FACILITE

Après de solides études en théologie et philosophie, et deux ans de ministère pastoral dans un quartier ouvrier de Berlin, Tillich fait la guerre 1914-1918 comme aumônier militaire sur le front français. Il en revient avec le sentiment qu'une page s'est tournée : celle du XIXe siècle avec ses valeurs politiques, intellectuelles et spirituelles. Il faut construire autre chose.

De 1918 à 1933, Tillich enseigne dans diverses universités allemandes. Il milite pour un socialisme religieux et prend vigoureusement parti contre Hitler.

À leur arrivée au pouvoir, les nazis le révoquent. Obligé de quitter l'Allemagne, il s'installe à New York où on lui offre une chaire de professeur (alors qu'il ne sait pas un mot d'anglais). Il se fait naturaliser américain et poursuit une carrière brillante à New York, Boston (Harvard) et Chicago. Avec une grande ouverture d'esprit, il dialogue avec des philosophes, des psychanalystes, les artistes, des politologues, des bouddhistes, des juifs, des athées. Il s'efforce de repenser et de reformuler le christianisme en fonction du monde contemporain, mais aussi en tenant compte de la tradition. Il innove de manière parfois déconcertante et toujours interpellatrice.

Il propose une interprétation profonde et originale de la foi chrétienne. En première approche, on peut lire *Dieu au-dessus de Dieu*, publié par Les bergers et les mages. Ensuite *le Courage d'être* et *la Théologie systématique*, au Cerf, s'imposent.

L'association Tillich (13, rue Louis-Perrier, 34000 Montpellier) organise un colloque sur son œuvre. ●

(Article autorisé de publication par l'hebdomadaire **La Vie**)